

DANS L'OBSCURITÉ

38452

Gérald Aillaud-Wojtal

Pièce pour 12 enfants et une voix off

Dans une ville en guerre, des enfants continuent à vivre,
bien qu'ils soient confrontés aux problématiques des temps violents.

Les rôles :

(* acteurs ayant une partie chantée)

Réaki* : chef de la bande du quartier de la gare.

Yohan*

Fred*, dont les parents sont en prison.

Sophie

Chiara

Margaux

Tom

Ania

Léo*, un des deux garçons amoureux de Nina

Laure

Alix*, un des deux garçons amoureux de Nina

Nina*, d'origine Jagoslave.

Voix off : policier menant les interrogatoires des enfants

Décor :

Une zone indéfinie. Des objets cassés, des cailloux, des ruines...
Changement de lumière pour passer au décor du bureau d'interrogatoire.

Informations sur les chansons, musiques, bruitages :

(Les paroles des adaptations collent aux paroles originales en nombre de pieds, en rimes finales et parfois en sonorité à l'intérieur du vers. C'est pourquoi sont indiquées ci-dessous les parties adaptées.)

- 1 – Bruitage : sirène de raid aérien
- 2 – La marée haute (Lhassa) (3'23")
Adaptation de toute la chanson.
- 3 – Bruitage : avion passant
- 4 – Lift me up (Moby)(Remix 2'09")
Adaptation sur la base du couplet 3, couplet 4, refrain final 1, refrain final 2
- 5 – Bruitage : explosion
- 6 – Bruitage : sifflet de la police, style ancien
- 7 – Île (Jean-Michel Caradec)(Remix karaoke 2'04")
Adaptation sur la base du couplet 1, couplet 2, couplet 3, couplet 4, couplet 5, couplet 6
- 8 – Belle (Garou, Patrick Fiori, Daniel Lavoie)(1'00")
Adaptation sur la base du couplet 1
- 9 – Carlotta (Ennio Morricone)
Morceau original dans son intégralité.
- 10 – Il suffira d'un signe (Jean-Jacques Goldmann)(Remix karaoke 3'03")
Adaptation sur la base du couplet 3, couplet 4, couplet 5, couplet 6, couplet 7, couplet 8
- 11 – Anghjula Dea (Diana Di l'Alba)(Remix karaoke 1'18")
Adaptation sur la base du couplet 1, couplet 6.

(On donne les trois coups.)

MOMENT 1
(Réaki, Yohan, Fred)

(Réaki, Yohan et Fred rentrent sur scène.)

Réaki – Ah, ah, la tête qu'elle a fait quand tu lui as dit que son dessin méritait sa place dans un musée.

Yohan – Elle était toute contente.

Réaki – Et là, boum !

Réaki et Yohan *(En chœur.)* – Le musée... des horreurs !

Yohan – Je suis pas très fier de moi non plus. Je l'aime bien, cette fille, quand même.

Réaki – T'inquiète, elle s'en remettra. D'ailleurs, tu sais quoi ? On va aller...

(Soudain, une sirène se fait entendre.)

01 → SIRÈNE DE RAID AÉRIEN

(Ils se figent quelques secondes, puis Réaki et Yohan s'enfuient. Fred reste.)

FIN BRUITAGE

Yohan *(Se retournant juste avant de sortir.)* – Qu'est-ce que tu attends ? Viens !

Fred – J'arrive...

(Mais il ne bouge pas. Le son de la sirène décroît. Fred va au micro.)

Fred →

MOMENT 2

(Fred)

02 → LA MARÉE HAUTE (Lhassa) Karaoke 3'23"

GuerrE sanglantE
Et vent mauvais
Tu ne sais pas
Écout' je sais

Vois tout est noir
Et mortE la rue
Tu ne sais pas
Écoute on tue

Ce n'est pas ta fautE
Tu veux chanter
Malgré leur haine
Oui ton cœur pense / à valser.

Ce n'est pas ta fautE
Au ciel monter
Quand vers la plaine
La foulE va / s'amasser

Un arc-en-ciel
Aux purs éclats
Encor' fabriquE
Des feux épiqueEs

Un arc-en-ciel
Si pur et froid
Lèv' son pavois
Dessus les toits

Il sera ton hôtE
Désenchanté
Quand sur la plaine
La faucheus' se- / ra passée

Il pourra sans fautE
Te renchanter
Quand sur ta peine
La douceur se- / ra passée

(Fred sort.)

FIN MUSIQUE

Sophie →

MOMENT 3

(Sophie)

(Sophie rentre. Elle va s'asseoir en avant-scène. Elle regarde autour d'elle. Puis elle sort une brioche de dessous sa veste. Elle n'est pas si grosse. Pourtant, elle la regarde avec fascination.)

Sophie – Comment c'est possible ? Comment c'est possible de trouver une brioche toute fraîche alors que tout est en ruines ? La boulangerie a été bombardée la semaine derrière. Y a quelqu'un qui a de la farine et qui peut cuisiner dans cette ville ? En tout cas, il fait de belles brioches... sacrément belles...

(Tenant la brioche à bout de bras, elle la lève devant son visage et la fait tourner pour l'admirer sous toutes ses coutures.)

Qui c'est qui va se manger la plus belle brioche qu'on ait vue depuis le début de la guerre ?

(Elle va pour la croquer, puis se ravise.)

Et si c'était un copain de la bande qui l'avait trouvée ? Est-ce qu'il la mangerait, comme j'allais le faire, ou est-ce qu'il la partagerait ?

(Elle se remet debout et se met à marcher de long en large.)

Mais est-ce que le copain, il n'a rien mangé depuis 24 heures comme moi ?

03 → AVION PASSANT (20")

Sophie *(Faisant des signes vers le ciel.)* – Oh hé ! Oh hé !

FIN BRUITAGE

Sophie *(Toujours s'adressant au ciel.)* – Faudrait nous larguer des brioches, abruti ! On n'a pas besoin de bombes, on a besoin de brioches ! *(Court silence.)* Bon, alors ? Partager ou ne pas partager ? Telle est la question. *(Elle marche rapidement vers le fond scène et semble regarder au loin.)* Zut, les voilà. Je réfléchirai plus tard... *(Elle cache la brioche dans sa veste.)*

Sophie, Chiara, Margaux, Tom →

MOMENT 4

(Sophie, Chiara, Margaux, Tom)

(Chiara, Margaux et Tom rentrent.)

Chiara – T'as trouvé quelque chose ?

Margaux – En tout cas, nous, on n'a rien trouvé.

Tom – Ça devient un enfer, cette ville, pour se nourrir. Faut aller à la campagne.

(Ils se laissent tous aller contre le mur de fond scène pour s'asseoir.)

Chiara – Tu crois qu'à la campagne, il y a des distributions de nourriture comme en ville ?

Margaux – Pas sûr. J'ai entendu que les paysans, ils n'étaient pas à plaindre. Forcément, c'est eux qui produisent.

Tom – Alors, on y va !

Chiara – On ne connaît personne. Ici, on a nos repères.

Margaux – Moi, j'ai une tante à la campagne.

Tom – Où ça ?

Margaux – À Tigarn.

Chiara – C'est une blague ? C'est à 100 kilomètres ! On n'a pas les sous pour payer le train.

(Un silence de quelques secondes.)

Chiara – On est bon pour aller à la soupe populaire.

Margaux – Et leur soupe de pomme de terre.

Tom – Comme tous les jours !

Chiara – C'est mieux que rien.

MOMENT 5

(Sophie, Chiara, Margaux, Tom, Ania, Léo, Laure)

(Ania, Léo et Laure rentrent.)

Ania – Vous avez trouvé quelque chose ?

Chiara – Rien de rien.

Léo – C'est la misère.

(Ils se mettent tous à parler en même temps.)

Sophie (Se levant, parlant très fort.) – Bon !

(Tous se taisent. Sophie fait quelques pas en avant.)

Sophie – Je crois qu'avant la soupe, on va se faire un festin de roi.

(Elle sort la brioche de dessous sa veste.)

Laure – Vous voyez ce que je vois, les amis ?

Chiara – C'est quoi, ce délire ?

Margaux – T'as braqué le mec du marché noir ou quoi ?

Sophie – Non, je l'ai trouvée par terre. Allez comprendre.

Tom – C'est un miracle.

Ania – Et tu es en train de nous dire que tu vas la partager ?

Sophie – Ben ouais, ma grosse.

Léo – Alors là... t'es l'héroïne du jour.

Laure – Allez, on se la bouffe ! On la coupe, on la coupe !

Sophie – Du calme, Brutus.

Laure – Je m'appelle pas Brutus.

Sophie – Pourtant, ça t'irait bien. Bon, on se calme. (Elle s'agenouille. Elle sort un mouchoir de sa poche, l'étale par terre, pose la brioche dessus. Autour, les autres s'agenouillent en arc de cercle.) Une brioche comme ça, ça se respecte. N'est-ce pas, Brutus ?

Laure – Je m'appelle pas Brutus.

Sophie – Chut ! Alix, ton canif !

(Alix sort un couteau de sa poche et le passe à Sophie.)

Margaux – Les autres sont pas là, mais on coupe en 12, on est d'accord, les amis ?

(Tous acquiescent de la tête ou de la voix.)

Chiara – Couper une brioche en 12, ça va pas être facile.

Sophie – Mais si ! Tu fais des quarts, puis dans chaque quart, tu fais des tiers.

Chiara – Hein, quoi ?

(Sophie hausse les épaules. En faisant de grands gestes, dans un cérémonial exagéré, elle commence, très lentement et dans un silence religieux, la découpe de la brioche. À la fin, elle distribue. Elle tend la part de Chiara en dernier.)

Chiara – Eh ! Ma part est plus petite !

Sophie – Ben tu vois que tu commences à comprendre ! Dans une fraction, les parts doivent être égales, sinon la fraction est incorrecte. (Il fourre la part dans la main de Chiara.) Allez, bon appétit ! (Chiara fait la tête.)

Laure – On va tranquillement place du marché ? Peut-être que les autres sont là-bas...

(Tout en mangeant leur petit bout de brioche (sauf Léo), ils sortent. Seul reste Léo.)

Léo – J'arrive, les gars !

(Il reste planté là.)

MOMENT 6

(Léo)

Léo – Nina... je ne sais pas où est-ce que tu es encore partie en vadrouille... j'espère que tu ne vas pas disparaître pendant une semaine comme la dernière fois... tu es toujours partie ailleurs... alors que moi, je voudrais que tu sois là... à chauffer mon cœur... parce que mon cœur, il chauffe tellement quand tu es là... et toi, tu pars, et je suis tout froid...

(Il tourne en rond comme s'il dansait une valse avec une partenaire.)

Si tu étais là, je te ferais danser... comme le prince charmant et la princesse de ce dessin animé... ce serait merveilleux...

(Il s'arrête de danser.)

Puis on irait manger des plats tout juste sortis des cuisines du château... j'ai quelque chose pour toi... je ne le mangerai pas... pourtant, j'ai envie...

(Il se dirige vers le micro.)

L'amour, c'est quelque chose de beau. Pourquoi ça fait tellement souffrir ?

Léo →

← Léo

MOMENT 7
(Léo)

04 → LIFT ME UP (Moby) Remix karaoke 2'09"

Quell' folie
Mais oui je vole
Cet amour m'affole
Je quitt' le sol

C'est joli
Me voici penaud
Tout rêveur de nos
Bonheurs pâlots

Si tu veux si tu veux
J'irai où tu vas
(x 8)

Si tu veux si tu veux
Tu feras ma joie
(x 8)

FIN MUSIQUE

(Il sort.)

Chiara, Margaux →

MOMENT 8
(Chiara, Margaux)

(Chiara et Margaux rentrent. Elles se mettent à jouer aux osselets. Elles parlent tout en continuant leur partie.)

Chiara – Elle était un peu moins infecte que les autres jours, la soupe.

Margaux – C'est quoi le truc ? N'y a plus que des champs de pommes de terre dans tout le pays ? Pourquoi il n'y a jamais de carottes ou de poireaux ?

Chiara – La prochaine fois, on bouffe la cantinière.

Margaux – Je crois pas que M. Norbert sera d'accord. Je crois qu'il est un peu amoureux d'elle.

Chiara – Quoi ? Tu plaisantes ?

Margaux – Pas du tout ! Tu n'as pas vu pas les yeux de merlan frit qu'il a dès qu'il la regarde ?

Chiara – Non mais vraiment, tu...

(Une sirène se déclenche.)

01 → SIRÈNE DE RAID AÉRIEN

(Elles haussent les épaules et continuent à jouer.)

FIN DU BRUITAGE

Margaux *(Parlant sur le déclin de la sirène.)* – Je suis en réussite, aujourd'hui.

Chiara – C'est tout le temps pareil !

(Un sifflement se fait entendre.)

05 → EXPLOSION

(Des gravats tombent autour d'elles, elles ne réagissent même pas.)

FIN DU BRUITAGE

Chiara – On est chanceux, quand même.

Margaux *(Ramassant les osselets.)* – Par contre, toi, tu as perdu !

(Margaux sort en courant. Chiara se lève lentement et sort en marchant.)

Alix, Nina →

MOMENT 9

(Alix, Nina)

(Nina rentre et, épuisée, se laisse glisser contre le mur du fond. Quelques secondes passent, on n'entend que sa respiration forte. Alix arrive alors et la découvre.)

Alix – T'es là, toi ? Où t'es encore allée pendant tout ce temps ?

Nina – J'en peux plus.

Alix – Tu fais des progrès, tu n'as été absente que trois jours.

Nina – Si tu crois que ça m'amuse.

Alix – Léo est tout triste quand tu n'es pas là. Je crois qu'il a le béguin.

Nina – Je sais, mais j'avais plus important que l'amour à penser.

Alix – Plus important que l'amour ? C'est quoi ?

Nina – La vie. Survivre. Me faire faire des faux papiers.

Alix – Tu as trouvé des gens qui disent qu'ils vont t'en faire ?

Nina – Oui. Des vrais faux papiers du Silberland.

Alix – Génial !

Nina – Oui. Ce serait bien de ne plus vivre avec la peur.

Alix *(Se mettant à jouer un soldat ou un gendarme virulent.)* – Yo yo yo ! Fous, là-bas ! Petite temoisselle ! Fenir ici ! Yo, gutt gutt ! Papiéré, s'il fous plaîte ! Ch'espère que fous n'êtes pas une petite Jagoslave ! Jagoslaves mauvaises perzonn ! Néine ? Gutt, très pien, merci ! *(Puis il se met à marcher en levant les jambes très haut, comme certains soldats de certaines armées. Il va et vient sur scène.)* Ekeuscusez ce condrôle, matemoisselle ! Moi soldat de l'empire ! Je tois ékeusécuter les orders ! Obéir ekeustrêmement importante ! *(Il arrête son pas martial.)* Fous prénom Nina ? Fous très jolite ! Comme toutes les filles du Silberland ! Moi je comprendre que Léo de vous amoureuxse !

Nina *(Riant.)* – Arrête, espèce d'andouille ! Tu vas te faire remarquer !

Alix *(Haussant les épaules.)* – Y a personne ! *(Allant s'asseoir à côté de Nina.)* Nina, il faut que je te parle.

Nina – Pourquoi tu prends cet air sérieux ? Je t'écoute.

Alix – Est-ce que tu aimes Léo ?

Nina – Qu'est-ce qui te prend de me poser cette question ?

Alix – Devine.

Nina – Alix... j'ai pas le cœur à penser à tout ça. Je suis épuisée d'avoir marché cinquante kilomètres en deux jours. Pour l'instant, j'ai seulement ces fichus papiers de Jagoslavie. Alors, si je me fais contrôler...

Alix *(Se levant et allant en avant-scène.)* – S'il y a un gendarme qui vient et qui veut t'arrêter, je me mettrai devant lui. Pour que tu puisses t'enfuir.

Nina – Et s'il tire ?

Alix – Je me mettrai devant lui... pour que tu puisses t'enfuir.

Nina – Gros bêta. *(Elle se lève et le rejoint.)* Je veux bien te tenir la main. *(Joignant l'acte à la parole.)* Tu ne me fais pas un sourire ?

Alix *(Un peu déçu.)* – C'est mieux que rien.

(Ils sortent.)

MOMENT 10

(Réaki, Fred, Yohan, Sophie, voix off)

(Changement de lumière pour signifier le passage au bureau d'interrogatoire.)

(Les acteurs rentrent et s'alignent en avant-scène. Lorsqu'un acteur parlera avec la voix off, il tournera l'écriteau qu'il tient entre ses mains pour faire apparaître son prénom.)

(Les acteurs ne regardent jamais les autres, ils jouent comme si les autres n'étaient pas là.)

(La voix off qui interroge les enfants est, le plus souvent, dépourvue de gentillesse.)

(Réaki dévoile le carton portant son prénom.)

Voix off – Alors, comme ça, Réaki, c'est toi le chef de la bande du quartier de la gare ?

Réaki – Oui, mais attention ! Je suis un chef gentil, pas comme certains dirigeants de certains pays. Les copains et les copines, ils m'aiment, moi !

Voix off – Tu dis ça pour te moquer de notre grand leader, petit voyou !

Réaki – J'ai rien dit ! C'est vous qui faites le rapprochement !

Voix off – Petit malotru !

(Réaki cache son prénom, Yohan dévoile le sien.)

Voix off – Pourquoi traînes-tu dans les rues avec cette bande de garnements ? On m'a dit que tu étais d'une bonne famille, que tu étais quelqu'un de sérieux.

Yohan – C'est sans doute la faute à la guerre. Mes parents n'étaient pas d'accord avec la politique de votre grand leader, là. Ils sont en prison. C'est vous qui m'avez privé de parents.

Voix off – Tu pourrais aller en orphelinat.

Yohan – Vous n'êtes pas au courant ? L'orphelinat a été détruit la semaine dernière. À cause d'une bombe. À cause de la guerre. À cause d'un type qui a déclaré la guerre. Vous voyez ?

Voix off – Il fallait déclarer la guerre !

Yohan – C'est amusant, ce n'est jamais ceux qui déclarent la guerre qui vont sur les champs de bataille.

Voix off – Petit insolent !

(Yohan cache son prénom, Fred dévoile le sien.)

Voix off – Si tu me dis quelles actions illégales Réaki a commises, je pourrai t'éviter de finir en maison de correction.

Fred – Pourquoi vous me posez la question ? En fait, vous ne savez pas.

Voix off – Réponds-moi !

Fred – Si vous ne savez pas, pourquoi est-ce que vous supposez qu'il est coupable de quelque chose ?

Voix off – C'est évident que c'est une graine de voyou.

Fred – Alors bravo, le parti de l'ordre ! Vous accusez comme ça, tranquille !

Voix off – Petit impertinent !

(Fred cache son prénom, Sophie dévoile le sien.)

Voix off – Pourquoi ne dis-tu rien ?

Sophie – Je ne sais pas.

Voix off – Tu as peur, c'est ça ? Hein, tu as peur ?

Sophie – Celui qui n'a jamais peur, soit il est fou, soit il est stupide.

Voix off – Alors, comme ça, on se pique de psychologie ?

Sophie – C'est ma mère. Avec elle, on parlait beaucoup de la comédie humaine.

Voix off – La comédie humaine, voyez-vous ça !

Sophie – Vous pouvez faire le malin. Aujourd'hui, vous terrorisez les gens, demain, vous serez au fond du trou.

Voix off – Qui m'a fichu des voyous de cette espèce ?!

(Sophie cache son prénom. Réaki, Yohan, Fred et Sophie sortent.)

MOMENT 11

(Tom, Ania)

(Changement de lumière pour retour au premier décor.)

(Tom et Ania rentrent. Se promenant lentement de long en large.)

Tom – Qu'est-ce qu'on s'ennuie !

Ania – Forcément, dans une ville détruite...

Tom – La bibliothèque est partie en fumée.

Ania – Le jardin public est devenu un no man's land.

Tom – Nos maisons sont des ruines.

Ania – Nos jouets sont dans les ruines.

Tom – Qu'est-ce qu'il nous reste ?

Ania – Réfléchissons un peu. (*S'arrêtant de marcher et s'accroupissant.*) Qu'est-ce qu'il nous reste ?

Tom – Une ville en ruines...

Ania – Déjà dit. Qu'est-ce qui nous reste, vraiment à nous ?

Tom – Nos corps.

Ania – Donc : jeux physiques, cache-cache, touche-touche, sport, tout ça...

Tom – On vient de jouer au foot pendant une heure. Avec une canette. J'en peux plus.

Ania – On a aussi... notre esprit... les mots, les phrases !

Tom – C'est vrai. Inventons un jeu avec les mots.

Ania – Inventons des mots ! Une histoire !

(*À partir de cet instant, leurs répliques sont données sur un ton précieux ridicule.*)

Tom (*Se levant brusquement.*) – Mon cher, vous avez tellement raison. Nous sommes un corps et un esprit.

Ania (*Se levant également.*) – Votre idée de jouer avec les mots est parfaite. En faisant cela, notre esprit se trouve magni... magnifique... magnifié ?

Tom – Ciel, ciel, ciel, vous êtes assurément un grand philosophe, mais vous avez un vocabulaire... à chier. On dit : magnifié.

Ania – Heureusement que vous fûtes là. Vous m'apprîtes à parler correctement.

Tom – Je sais, je sais. J'aime le langage châtié.

Ania – Pourtant... lorsque vous prononçâtes « à chier »... quelle sorte de langage était-ce ?

Tom – J'ai dit ça, moi ?

Ania – Oui, vous l'avez dit.

Tom – Mais non, c'est vous qui venez de le dire.

Ania – Ciel, ciel, ciel, vous avez raison. J'ai honte, j'ai honte, j'ai honte.

Tom – Vous pouvez.

Ania – Veuillez me pardonner. C'était vraiment...

(*On entend des coups de sifflet.*)

06 → SIFFLET DE LA POLICE, STYLE ANCIEN

Tom – Les policiers. On file !

(*Ils partent en courant.*)

FIN DU BRUITAGE

MOMENT 12

(Chiara, Margaux, Tom, voix off)

(Changement de lumière pour signifier le passage au bureau d'interrogatoire.)

(Les acteurs rentrent et s'alignent en avant-scène. Lorsqu'un acteur parlera avec la voix off, il tournera l'écriteau qu'il tient entre ses mains pour faire apparaître son prénom.)

(Les acteurs ne regardent jamais les autres, ils jouent comme si les autres n'étaient pas là.)

(La voix off qui interroge les enfants est, le plus souvent, dépourvue de gentillesse.)

(Chiara dévoile son prénom.)

Voix off – À quoi passez-vous votre temps ? Qu'est-ce que vous faites toute la journée ?

Chiara – On traîne.

Voix off – Vous volez, vous mendiez, vous trafiquez ?

Chiara – Tout de suite les grands mots. On survit !

Voix off – Allez, dis-moi, qu'est-ce que vous faites ? Juste quelques bêtises que vous avez faites. Et je serai sympa avec toi.

Chiara – Sympa comment ? Comment ces sales types qui me font des propositions ?

Voix off – Quoi ? Mais qu'est-ce que... ? Mais...

Chiara – De toute façon, ne rêvez pas trop. J'ai une très mauvaise mémoire. Un vrai poisson rouge. Je me souviens de rien. Rien.

Voix off – Tu te fiches de moi ?

(Chiara cache son prénom, Margaux dévoile le sien.)

Voix off – Je commence à en avoir assez ! Tu vas parler, oui ou non ? *(Comme il n'obtient pas de réponse, il poursuit.)* Ça fait dix minutes que je te pose des questions, et tu ne fais que lever les yeux au ciel ou hausser les épaules ! Tu vas arrêter ça immédiatement !

(Margaux hausse les épaules.)

Voix off – Espèce de mauvaise graine ! Comment le Silberland peut-il engendrer des voyous de ton espèce ?

(Margaux lève les yeux au ciel.)

Voix off – Arrête de lever les yeux au ciel !

(Margaux soupire.)

Voix off – Arrête de soupirer !

(Margaux hausse les épaules.)

Voix off – Arrête de hausser les épaules !

Margaux – Tout ce que vous savez faire, c'est interdire. Vous ne savez pas donner des libertés au peuple, vous ne savez qu'interdire. Vous êtes sûr de défendre la démocratie ?

Voix off – Ça y est, je suis encore tombé sur une grande penseuse.

Margaux – Vous voulez tellement que les gens aillent dans la direction que vous pensez être la bonne que vous vous transformez en fasciste.

Voix off – Tais-toi !

Margaux – Ah ! Vous voyez !

(Margaux cache son prénom, Tom dévoile le sien.)

Voix off – Je t'avertis, je ne suis pas de patience à attendre ton bon vouloir. Ta camarade, qui est passée juste avant toi, m'a poussé à bout. Alors, soit tu réponds à mes questions, soit je vais chercher l'inspecteur Jadna qui est beaucoup moins sympa que moi.

Tom – Ouh là là, je tremble dans ma culotte, là.

Voix off – Tu l'auras voulu. Je vais le chercher. Attends-moi là.

Tom *(Après quelques secondes.)* – Va chier. *(Quelques secondes passent.)* C'est vrai, quoi. Y a rien de plus important que les gens avec lesquels tu survis.

(Tom cache son prénom. Chiara, Margaux et Tom sortent.)

MOMENT 13

(Réaki, Yohan)

(Changement de lumière pour retour au premier décor.)

(Réaki et Yohan rentrent.)

Yohan – Ils sont où, toi, tes parents ?

Réaki – Comme nous, à traîner dans les ruines de la ville pour chercher quoi faire, quoi récupérer. Et les tiens ?

Yohan – En prison. Ils avaient osé critiquer l'autre... *(Il met sa main devant sa bouche et fait des bruits très bizarres pendant plusieurs secondes. Enfin, il s'arrête.)*

Réaki – J'ai pas compris, là.

Yohan – J'aime pas dire des gros mots. Je les ai censurés. Ma main les a bloqués.

Réaki – Ta mère doit tellement te manquer.

Yohan – Oui. Mais mon père aussi, tu sais. J'ai un père fantastique. Faut pas oublier les pères. Je sais, y a des pères nuls. Mais y en a des bien. Le mien... *(Il va vers le micro.)* Le mien, si tu savais...

(Réaki va se mettre dans un coin pour assister à la chanson.)

Yohan →

MOMENT 14

(Yohan)

07 → ÎLE (J.-M. Caradec) Remix karaoke 2'04"

Il
Tue les pièg' de / la nuit
Et j'a-/ pplaudis
La magie de / son âge

Oh il
Endur' mille / soucis
Son doux / visag-
E n'est qu'un doux / présage

Oh il
Clign' deux yeux in-/ finis
Son sang / de pèr'
Coul' dans mes vein' / féales

Oh il
Est de quel pa-/ radis
Versant / l'amour
Pour moi la chry-/ salide

Oh il
Arrêt' les vols / d'oiseaux
Au vent / parle haut
Pour moi qui suis / si sage

Oh il
Dépense or / et sang
Pour moi / l'enfant
Qu'emportE la / tempêt'

Oh il

(Réaki et Yohan restent sur scène.)

FIN MUSIQUE

Tous les acteurs →

MOMENT 15

(Fred, Sophie, Alix, Nina /// les autres comme public)

(Tous les acteurs rentrent en bavardant.)

Fred – Allez, allez, silence, c'est un jour important !

(Autour de lui, on se tait.)

Sophie – J'imagine que tout le monde est au courant.

(Tout le monde discute à voix basse quelques secondes.)

Fred – Nina, tu n'as pas oublié, quand même ?

Nina – Je me disais que vous n'alliez pas y penser.

Sophie – Nina ! Comment peux-tu croire une chose pareille ? On t'aime !

Nina *(Voix très émue, presque à pleurer.)* – Merci.

Fred – Jagoslave, pas Jagoslave, nous, on s'en fout. On t'aime.

Sophie – On s'en fout, de la bêtise de certains adultes. T'es avec nous, t'es dans notre bande.

Fred – Faut croire que les enfants sont moins cons que les adultes.

Sophie – Alors, avant les cadeaux...

Tous – Bon anniversaire, Nina !

(Puis tous s'amusent autour d'elle, l'embrassent, la prennent dans les bras. Le calme revient.)

Fred – Bon, tu imagines bien, c'est pas dans les ruines de notre ville qu'on a pu trouver un gâteau d'anniversaire. Par contre, on a un cadeau.

Sophie – Cadeau !

(Un des acteurs dévoile une boîte à chaussure qu'il tenait dans son dos. Yohan va la prendre et l'apporte à Nina.)

Fred – Tout le monde a participé.

Nina *(Secouant la boîte. Aucun bruit.)* – C'est très léger. On dirait qu'il n'y a rien. *(Comme il n'y a pas de ruban, Nina l'ouvre, puis regarde à l'intérieur et, n'y voyant rien, la retourne et la secoue. Rien ne tombe.)*

Nina – Euh... c'est une blague ?

Sophie – Pas du tout. Je t'explique. *(Elle va en avant-scène.)* Dans cette ville, tout est détruit. Nos maisons. Même le cimetière. On aurait pu t'offrir quoi ? Une douille de balle, une brique tirée des ruines ? On a décidé de t'offrir la plus belle chose. *(Prenant un ton mystérieux.)* De l'amour ! Chacun de nous a envoyé des dizaines de baisers dans cette boîte. On l'a tellement remplie qu'elle débordait. *(Se tournant vers Nina et se dirigeant vers elle pendant la fin de sa réplique.)* Évidemment, tu ne savais pas. Quand tu as ouvert la boîte, tous les bisous se sont envolés. C'est pour ça qu'on a prévu une deuxième boîte. Ouvre-la doucement, s'il te plaît. Et tu verras Et tu sentiras. Parce que l'amour, ça se ressent.

(Alix lui apporte une deuxième boîte qu'il avait lui aussi cachée dans son dos.)

Alix *(D'une voix émue.)* - Si tu savais tout l'amour que j'y ai mis...

Léo *(Levant timidement le doigt.)* – Moi aussi.

(Tenant la boîte devant son buste, Nina, d'un geste rapide, fait tomber le couvercle et tourne la boîte pour plaquer le côté ouvert contre sa poitrine.)

Nina *(Fermant les yeux.)* – C'est si chaud... y a tellement d'amour. Merci.

Fred – On aurait bien voulu t'offrir des papiers du Silberland pour que tu n'aies rien à craindre de la police. Mais on n'a pas les contacts.

(Pendant quelques secondes, Nina tient encore la boîte contre elle.)

Nina *(Baissant enfin la boîte.)* – C'était merveilleux. Merci. Je vous aime.

Sophie – Nous aussi, on t'aime. Tous.

Fred *(Avançant de quelques pas.)* – Par contre, y a quand même un problème avec Nina.

(Tous se lancent des regards interloqués.)

Fred *(Taquin.)* – Ben oui... c'est une fille !

(Tout le monde pousse des cris faussement indignés, s'attroupe autour de Fred, qui se baisse, les autres lui tapent gentiment sur le dos, il s'enfuit, tout le monde lui court après, la scène se retrouve vide.)

← Fred, Sophie, Alix, Nina /// les autres comme public

MOMENT 17

(Fred)

(Fred re-rentre. Se postant en avant-scène, les mains dans les poches.)

Fred – Je fais le malin... n'empêche, le monde, sans les filles... *(Il se rend au micro. Il lève la tête vers le ciel.)* Et sans maman...

08 → BELLE (P. Fiori, Garou, D. Lavoie) Remix karaoke 1'13"

Elle
De quel mot est-ell' la présence éternelle
Quand je pense à ell' dans mon corps l'amour tel
Un courant d'air me prend je me sens décoller
Parole d'enfant la fait sourire et c'est vrai
Déposée des dieux dans une aube si diaphane
Je suis née de son corps suis née de cettE femme
Elle
Est parmi les plus beaux astrEs de l'univers
Je suis le satellit' passé dans sa lumière
Comme en hiver
Quand j'ai les doigts mordus de froid
Ell' sait fair' quoi pour mettre au cœur un feu de joie

FIN MUSIQUE

(Fred sort.)

Ania, Léo, Laure, voix off →

MOMENT 17

(Ania, Léo, Laure, voix off)

(Changement de lumière pour signifier le passage au bureau d'interrogatoire.)

(Les acteurs rentrent et s'alignent en avant-scène. Lorsqu'un acteur parlera avec la voix off, il tournera l'écriteau qu'il tient entre ses mains pour faire apparaître son prénom.)

(Les acteurs ne regardent jamais les autres, ils jouent comme si les autres n'étaient pas là.)

(La voix off qui interroge les enfants est, le plus souvent, dépourvue de gentillesse.)

(Ania dévoile son prénom.)

Voix off – Est-ce que tu vas être aussi stupide que tes camarades ?

Ania – Je ne sais pas. Je peux vous poser une question ?

Voix off – Vas-y, fais-moi rire.

Ania – Vous êtes un policier du Silberland, n'est-ce pas ? Vous voulez défendre le drapeau du Silberland, la population du Silberland ? Vous voulez que le Silberland soit un beau pays ? Vous voulez le bonheur des habitants du Silberland, n'est-ce pas ?

Voix off – Évidemment.

Ania – Alors, pourquoi vous êtes comme ça avec les gens ? Vous pensez que vous allez faire le bonheur des gens en les oppressant ?

Voix off – Mais vous êtes tous comme ça, dans cette bande ??

Ania – Vous êtes comme tous les dictateurs. Vous êtes débiles.

(Ania cache son prénom, Léo dévoile le sien.)

Voix off – Alors, toi, qu'est-ce que tu vas me raconter comme sornettes ?

Léo – Rien. Je vais rien vous raconter. Je vais vous écouter débiter votre haine. Mais moi, je m'en fous de tout ça, je m'en fous de ce que vous dites, parce que je suis amoureux.

Voix off – Tiens donc. Qui est l'heureuse élue ? Une fille de ta bande de voyous, j'imagine. Comme ça, vous vous marierez plus tard et vous ferez d'autres petites racailles de votre genre.

Léo – On fera des enfants gentils. Ils deviendront de bonnes personnes, car ils recevront de l'amour.

Voix off *(Voix déclinant en intensité.)* – Qui te dit que tu te marieras avec elle ? Tu n'es sûr de rien ? Peut-être qu'elle en aimera un autre. Peut-être que tu vas mourir avant. Peut-être que...
(La voix baisse tant et tant qu'elle devient inaudible. Désormais, on n'entend plus que la réplique de Léo, qui commence avant la fin de la réplique précédente..)

Léo – Je me fiche de ce qu'il dit, cet imbécile. Il est plein de haine. Moi, je suis plein d'amour. Je ne suis pas seul au monde, j'ai Nina. Lui, avec sa haine, il est tout seul. Je me fiche de ce qu'il dit. Je m'en fous, je m'en fous ! Moi, j'aime. J'ai lu dans un livre que l'amour est toujours vainqueur. Je pense que ce livre a raison. Et en plus, je n'aime pas parce que je veux être vainqueur. J'aime parce que j'aime vraiment.

(Léo cache son prénom, Laure dévoile le sien.)

Voix off – Vivement que ces interrogatoires se terminent. Vous êtes tous aussi pouilleux et stupides les uns que les autres.

Laure – Ça veut dire quoi pouilleux ?

Voix off – Que vous êtes sales !

Laure – Et alors ? C'est un critère d'humanité ?

Voix off – J'ai jamais vu des enfants poser autant de questions ! Je n'en peux plus, j'abandonne. Je terminerai plus tard.

(Laure cache son prénom. Ania, Léo et Laure sortent.)

← Ania, Léo, Laure, voix off

MOMENT 18

(Nina)

(Changement de lumière pour retour au premier décor.)

(Nina rentre en tenant un papier à la main.)

Nina *(Folle de joie. Traversant la scène pendant le temps de sa réplique.)* – Ça y est, je les ai ! Je les ai, mes faux papiers du Silberland ! J'y crois pas. Merci, Mme Thérèse ! Je vous oublierai jamais ! Grâce à vous, je vais pouvoir être tranquille ! Vivre, vivre ! Merci merci ! J'y crois pas ! Des papiers !

(Nina sort en poussant un dernier cri.)

Léo, Alix →

MOMENT 19

(Léo, Alix)

(Léo et Alix rentrent et viennent s'asseoir sur le bord de la scène.)

Léo (L'air triste malgré ce qu'il dit.) – C'est chouette, Nina a eu des papiers.

Alix (*Idem.*) – Ouais, c'est chouette.

Léo – Super.

Alix – Génial.

(Un silence de quelques secondes.)

Léo – Tu penses que maintenant, elle va vouloir aller en Jagoslavie chercher ses parents ?

Alix – J'en sais rien. Peut-être qu'elle est heureuse de faire partie de notre bande et qu'elle veut rester.

Léo – Oui, elle aime bien notre bande, mais les parents, c'est quand même... les parents.

Alix – Faut lui demander ce qu'elle veut faire.

(Un silence de quelques secondes.)

Léo – Tu l'aimes ?

(Pas de réponse.)

Léo – Moi aussi, je l'aime.

Alix – Si elle part, on la suit ?

Léo – On peut pas être deux pour une fille. Ça ne se fait pas.

(Un silence de quelques secondes.)

Léo – Faut lui demander. Qui c'est qu'elle aime.

Alix – Y a juste un problème.

Léo – Quoi ?

Alix – T'as pas l'impression qu'elle ne nous aime pas ? Je ne veux pas dire qu'elle nous déteste. Juste, pour elle, on est des copains. Elle n'est pas amoureuse.

Léo – Oui. Je me disais ça aussi.

Alix – Faut qu'on lui demande.

(Un silence de quelques secondes.)

Léo – Viens. On essaie de la trouver et on lui demande.

(Ils sortent.)

MOMENT 20

(Sophie, Laure)

09 → CARLOTTA (E. Morricone) Morceau original 1'20"

(Sophie rentre à jardin, à reculons, allant très lentement vers cour. Laure rentre à cour, à reculons, allant très lentement vers jardin. Il semble que les deux ont peur de quelque chose. Il apparaît également qu'aucune des deux n'a conscience de la présence de l'autre.)

(Le déplacement à reculons dure le temps de la partie calme de la musique.)

(Elles finissent par se rentrer dedans au moment où la musique accélère. Elles se retournent vivement, se rendent compte que c'est une copine, se prennent dans les bras.)

(Le dialogue commence quand le morceau est fini.)

FIN MUSIQUE

Sophie *(Chuchotant fort.)* – Je reculai parce que ces satanés policiers sont en train d'arriver de ce côté.

Laure – Y en a aussi qui arrivent de mon côté !

Sophie – Alors, on est fichus.

Laure – Et les autres ?

Sophie – Déjà arrêtés.

Laure – Alors c'est foutu. Autant se rendre.

(Elles sortent ensemble du même côté.)

Alix, Nina, voix off →

MOMENT 21

(Alix, Nina, voix off)

(Changement de lumière pour signifier le passage au bureau d'interrogatoire.)

(Les acteurs rentrent et s'alignent en avant-scène. Lorsqu'un acteur parlera avec la voix off, il tournera l'écriteau qu'il tient entre ses mains pour faire apparaître son prénom.)

(Les acteurs ne regardent jamais les autres, ils jouent comme si les autres n'étaient pas là.)

(Avec Alix, la voix off sera comme d'habitude. Avec Nina, elle sera plus douce.)

(Alix dévoile son prénom.)

Voix off – Tu sais quoi, petite crapule ? Je crois que je vais tous vous faire enfermer.

Alix – Vous voulez prouver quoi ? Que vous êtes le plus méchant ?

Voix off – Je suis là pour assurer l'ordre public !

Alix – On est des enfants. On fait ce qu'on peut pour survivre avec ce que les adultes nous donnent comme monde. C'est de notre faute si vous êtes pas fichus d'assurer le bonheur des enfants de ce pays ? C'est de notre faute ?

Voix off – Vous n'avez pas la langue dans votre poche, dans cette bande. Des vrais piaillieurs.

Alix – On n'aime pas l'injustice. Ce qui nous arrive est injuste. Parce que c'est pas de notre faute. C'est vous, les adultes, c'est vous qui faites de la m... de la macédoine.

Voix off – Vous me fatiguez tous. J'ai autre chose à faire que de parler à des morveux.

Alix – Elle est là, Nina ? Vous allez l'interroger aussi ?

Voix off – Pourquoi je ne l'interrogerais pas ?

Voix 11 – Elle a un accent... du Silberland du sud. Ne l'embêtez pas. Elle est gentille.

Voix off – Mais pourquoi tu me parles de ça ? Bon, retourne dans ta cellule.

(Alix cache son prénom, Nina dévoile le sien.)

Voix off – T'as des papiers tout neufs, dis donc. On les croirait tout juste sortis de l'imprimerie.

Nina – Oui, monsieur.

Voix off – Enfin quelqu'un de poli. Dis-moi, jeune fille, tu es née où ?

Nina – À Jandéra, le 2 septembre 64, monsieur.

Voix off – Oui, ça, c'est ce qu'il y a marqué sur ton papier. Mais en vrai, t'es née où ?

Nina – À Jandéra, monsieur. Le 2 sept...

Voix off – Je vais faire une enquête. Si tu me mens, je le saurai.

Nina – Oui, monsieur. Faites votre enquête. *(Un silence.)* Monsieur ?

Voix off – Quoi ?

Nina – Pourquoi vous êtes comme ça ? On n'est que des enfants.

Voix off – Dans ta cellule !

(Nina cache son prénom. Alix et Nina se dirigent vers le micro.)

MOMENT 22

(Alix, Nina)

10 → IL SUFFIRA D'UN SIGNE (J.-J. Goldmann) Remix karaoke 3'03"

(Changement de lumière pour retour au premier décor.)

(Chacun chante à son tour.)

RegardE ma vie / je ne trouv' pas ma place
J'ai pourtant envie / j'attends qu' le temps passe
Qu'un' chanson d'amour / envahissE l'espace
Le moment viendra / du malheur qui s'effacE

À tous les homm' indignEs / ces catins
Qui êtes bien servilEs / petits chiens
Nous disons nous gaminEs / et gamins
Qu'un jour nous serons librEs / et divins

Et tu verras garçons filles / oh oui tu verras bien
En ronde et en quadrillE / au lointain
Cœur pur et sans intrigue / car demain
Nous ferons la famille / des gens bien.

Plutôt que des Bastille / des câlins
Donner aux corps fragilEs / eau et pain
Du rire et des jonquillEs / aux bambins
Pour qu'ils dormEnt tranquillEs / et sereins

Nous n'avons besoin ni dE / maîtres-chiens
Ni de roi de vigilEs / ni de liens
Nous voulons seul'ment vivrE / d'un jardin
Que les garçons aux filleS / tienn' la main

Dis-toi bien que ta viE / t'appartient
La haine et l'injusticE / ne sont rien
Que les arm' au servicE / des vauriens
Qu'un nouveau mond' surgissE / sur l'ancien

FIN MUSIQUE

(Nina sort.)

Tous les acteurs, sauf Nina →

MOMENT 23

(Tous les acteurs, sauf Nina)

(Les acteurs rentrent et s'asseyent un peu de partout.)

Réaki – Pourquoi ils nous ont relâchés ?

Yohan – Pourquoi ils n'ont pas relâché Nina ?

Fred – Ce sale type nous a dit d'attendre. C'est forcément qu'il va la relâcher.

Sophie – J'espère.

Chiara – Quelle ordure, cet inspecteur.

Margaux *(Sautant sur ses pieds. Changeant sa voix.)* – Attention, petite crapule ! Je vais vous mettre à la maison de correction.

Tom – Mais elle a été détruite, inspecteur !

Margaux – Vous ferez un igloo avec les pierres qui restent, triste engeance !

Ania – M'sieur, m'sieur, c'est vrai que la cuisinière prépare des chipolatas avec des morceaux d'enfants ?

(Tous poussent des cris dégoûtés.)

Margaux – Espèce d'idiot ! Nous nourrissons les enfants avec du bon lait des vaches du Silberland et de bons légumes de nos campagnes.

Léo – Mais les vaches en ont marre des bombes ! Elles se sont enfuies en Jagoslavie !

(Éclats de rire.)

Margaux – Taisez-vous ! Jamais les vaches du Silberland n'oseraient partir dans un pays ennemi !

Laure – Ah ouais ? Elles savent lire les panneaux routiers, les vaches ?

Margaux – Vous m'énervez avec votre impertinence. Je vais vous faire fusiller !

Alix – Oh non pitié ! Je veux pas finir en chipolata du pensionnat !

(Éclats de rire.)

Margaux – Voyou voyou voyou ! Vous êtes des voyous !

(Huées.)

Réaki – Vous l'avez fait tourner en bourrique comme moi ?

(Ils répondent tous en même temps avec des oui et des commentaires mélangés inaudibles.)

Yohan – Quel sale type !

Fred – En attendant... Nina n'est toujours pas là.

Sophie – On attend... même si on doit attendre jusqu'au bout de la nuit.

Chiara – J'attends.

Margaux – On attend.

Tom – On attend.

Ania – J'attends.

Léo – Je l'attends.

Laure – On attend.

(Comme Alix ne parle pas, tous les regards se tournent vers lui.)

Alix *(D'un ton qui veut dire « Je t'aime. »)* – Nina... je t'attends.

(Ils ne sortent pas. Pendant la dernière scène, ils se tiendront absolument immobiles.)

Nina, voix off →

MOMENT 24

(Nina, voix off)

(Changement de lumière pour signifier le passage au bureau d'interrogatoire.)

(Nina rentre et se place en avant-scène. Elle dévoile son prénom. La voix off est plus douce que les fois précédentes.)

Voix off – Tu sais pourquoi je t'ai fait revenir ?

Nina – Non.

Voix off – Évidemment. Tu as peur ?

Nina – Arrêtez de jouer au chat et à la souris avec moi. S'il vous plaît.

Voix off – J'ai pris une décision à propos de la bande du quartier de la gare.

Nina – Libérez mes copains et mes copines, s'il vous plaît.

Voix off – Pourquoi seulement eux ? Pourquoi tu ne me demandes pas de te libérer toi aussi ?

Nina – Je les aime.

Voix off – Pourquoi toi, tu ne demandes rien ? Y aurait-il un problème avec tes papiers ?

Nina – Mais non. Non.

Voix off – SI je te disais que je libère toute la bande sauf toi, qu'est-ce que tu dirais ?

Nina – Rien, monsieur. C'est comme ça. Je ne peux rien empêcher.

Voix off – Excuse-moi de te pousser dans tes derniers retranchements. En fait, j'ai décidé de libérer toute la bande. Et toi aussi.

Nina *(Se mettant à sangloter. Réussissant enfin à parler.)* – Pourquoi ?

Voix off – Vous, les enfants, vous êtes dépourvus. Vous ne savez pas toutes les manipulations qui animent les hommes. Vous faites ce que vous pouvez. Rien ne peut vous être reproché.

Nina – Merci, monsieur. *(Un silence plutôt long.)* Je peux partir maintenant ?

Voix off – Oui. Pars.

(Nina marchant lentement, se dirige vers la sortie, et s'arrête juste avant.)

Nina – Merci.

Voix off – Tes copains t'attendent devant le commissariat. J'ai rendu tes papiers à ce garçon qui semble beaucoup t'aimer.

Nina – D'accord.

(Nina fait un pas, la voix off la fait arrêter.)

Voix off – Ils sont faux, tes papiers, Nina. *(Sans réponse.)* J'ai fait mon enquête.

Nina – Ce n'est pas vrai, vous n'avez pas pu enquêter, la mairie de Jandéra a été bombardée.

Voix off – Je n'ai pas eu besoin de téléphoner à Jandéra. Tes copains m'ont dit que vous aviez fêté ton anniversaire l'autre jour. La date marquée sur tes papiers ne correspond pas.

Nina *(Après un long silence.)* – C'est vrai, monsieur. C'est des faux papiers.

Voix off – Tu veux survivre, c'est normal. Tout le monde veut survivre.

Nina – Oui, monsieur.

Voix off – Allez, pars ! Bonne chance, gamine. Continue à te battre. Sois amoureuse, donne de l'amour. Ainsi, tu seras telle que doivent être les êtres humains.

Nina – Je vais sortir, monsieur. Vous nous avez arrêtés, et maintenant, vous êtes gentil. Je ne comprends rien. Je sors. Au revoir.

(Nina sort.)

Voix off – Ma petite fille te ressemblait tellement.

← Nina, voix off

MOMENT 25

(Alix, Nina)

(Changement de lumière pour retour au premier décor.)

(Alix et Nina rentrent. Discutant, en marchant lentement, s'arrêtant en milieu de scène.)

Alix – Alors, ta décision est prise ?

Nina – Oui. Je dois essayer de retrouver mes parents.

Alix – Tu reviendras ? On se reverra ?

Nina – Qui sait ce que la vie nous réserve ?

Alix – Je me sens d'ici. J'aimerais y rester.

Nina – Est-ce que tu es sûr qu'un jour, tu ne sentiras pas d'ailleurs ?

Alix – Je ne sais pas.

Nina – Moi non plus. Qui sait vraiment d'où il est ?

Alix, Nina →

MOMENT 26

(Alix, Nina)

(Alix et Nina se rendent au micro. Chacun chantant deux vers alternativement.)

11 → ANGHJULA DEA (D. De L'Alba) Remix karaoke 1'18"

Chuis de null' part et / de partout
Saurai-jE jamais / mon pays
Car êtrE d'ici / est sans prix
Mais je nE rêv' quE / dE là-bas
À certains j' dis pour- / quoi partir
À d'autrEs pourquoi / rester là

J'ai compris le sens / de tout ça
Que nous nE formons / qu'un grand tout
Partout cet esprit / sourc' d'amour
Qui est-il et qui / sommEs-nous
Nous les esprits / qu'on a trompés
Faisons tair' ces cris / d'enfants loups

Ce chant des enfants / d'aléas
Qui n' sav' pas s'ils doiv' / rester là

FIN MUSIQUE

MUSIQUE DES SALUTS

SALUTS